



BIOGRAPHIE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

RABBI YONATHAN BEN OUZIEL



Tombe de Rabbi Yonathan ben Ouziel à Amouka

Le célèbre Sage Hillel avait quatre-vingts disciples, tous remarquables. On disait de trente d'entre eux qu'ils étaient dignes de jouir de la Présence Divine, tout comme Moché Rabbénou. De trente autres, on affirmait qu'ils étaient assez grands pour, comme le fit Yéhochoua, arrêter le soleil dans sa course. Les vingt restants étaient au milieu de ces deux niveaux.

Le plus grand disciple de Hillel était Yonathan ben Ouziel; le moindre, Rabban Yo'hanan ben Zakaï, familier de tous les secrets de la Torah. C'est ainsi que les Sages ont décrit la grandeur de Hillel et de ses disciples. Et de la stature du disciple le plus modeste, nous pouvons déduire celle du plus illustre, Rabbi Yonathan ben Ouziel. Les Sages ont relaté que lorsque ce dernier était absorbé dans l'étude de la Torah, l'oiseau qui volait au-dessus de lui était brûlé ! Le grand Rav Chammaï tenait en très haute estime Rabbi Yonathan ben Ouziel. Le Talmud mentionne un cas où Chammaï alla discuter un point de loi avec lui. Ce cas était le suivant.

Un Juif fort riche avait légué toute sa fortune à Rabbi Yonathan ben Ouziel. Ce Juif laissait des enfants, mais, ceux-ci s'étant écartés des voies de la Torah, il avait décidé, vu le mauvais usage qu'ils en feraient, qu'aucun héritage ne leur reviendrait. Que fit alors Rabbi Yonathan ben Ouziel ? Il garda un tiers de la fortune, fit don du second tiers au Beth Hamikdash, et rendit le troisième tiers aux héritiers frustrés. Chammaï alla trouver Rabbi Yonathan ben Ouziel. Il contestait à celui-ci le droit de restituer une part de l'héritage aux héritiers naturels contre les dernières volontés de leur père. Rabbi Yonathan ben Ouziel était d'un avis contraire. Il opposa à Chammaï l'argument suivant : si, étant le possesseur légal de la fortune du défunt, il avait le droit d'en offrir une partie au Beth Hamikdash, le même droit l'autorisait à en restituer une partie aux héritiers naturels. Dans un cas comme dans l'autre, l'héritage étant sa propriété, il en usait en toute liberté. Chammaï dut s'incliner devant la force d'un tel raisonnement.

Rabbi Yonathan ben Ouziel se fit une grande réputation comme interprète de la Torah. Il nous laissa ses vues pénétrantes dans son Targoum Yonathan. Nos Sages racontent que lorsqu'il rédigea son commentaire des Livres des Prophètes, la Terre Sainte trembla, et une voix céleste s'écria : « Qui a osé révéler Mes secrets aux mortels ? »



BIOGRAPHIE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

Alors Rabbi Yonathan ben Ouziel se leva et déclara : « C'est moi qui ai assumé la responsabilité de révéler Tes secrets saints à l'humanité. Ce n'était pas pour me faire honneur à moi-même, ni pour la gloire de mes ancêtres que j'ai entrepris cette tâche, mais à seule fin que les Juifs puissent comprendre ce que les Prophètes leur ont dit ». Quand il projeta d'écrire une interprétation des Kétouvim (Ecritures saintes et troisième partie du Tanakh), il lui fut interdit de le faire pour la raison qu'elles contiennent des secrets qui ne doivent être révélés qu'après l'avènement du Machia'h (le Messie). Il est enterré à Amouka, près de Tsfat et c'est une grande ségoula pour les célibataires de se rendre sur sa tombe et de prier pour se marier.

Que son souvenir soit une bénédiction pour tout le peuple juif !